

Objektyp: **Issue**

Zeitschrift: **Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande**

Band (Jahr): **73 (1937)**

Heft 20

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ÉDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE :

PARTIE CORPORATIVE : *A propos des courses scolaires.* — VAUD : *Rappel aux présidents de sections.* — *Bureau S. P. V.* — *Revision de la loi.* — *Dans les sections : Aigle.* — *Maîtresses de travaux à l'aiguille.* — *Travail manuel et réformes scolaires.* — *Chantres et organistes.* — *Journées éducatives.* — GENÈVE : U. I. P. G. MESSIEURS : *Rapport annuel.* — NEUCHÂTEL : *Dans les sections : Neuchâtel.* — **INFORMATIONS :** *Chez nos voisins : S. L. V.*

PARTIE PÉDAGOGIQUE : P. B. : *Après le 18 mai.* — CHARLES BORNAND : *Du dessin à la composition française en passant par Baudelaire et Hugo.* — E. DETTWYLER : *A propos de textes pour les degrés inférieurs.* — JEAN SIMONET : *Le long du chemin.* — **LES LIVRES.**

PARTIE CORPORATIVE

A PROPOS DE COURSES SCOLAIRES

Une compagnie de chemin de fer desservant une charmante vallée de nos Alpes nous a fait part des constatations décevantes qu'elle a faites au sujet des courses scolaires. « Le nombre des *cars* chargés d'enfants arrivés dans notre vallée l'été passé était, nous écrit-elle, en tout cas supérieur au nombre des billets collectifs délivrés à destination de nos stations. »

Nous nous défendons d'ouvrir ici un débat à propos du fameux conflit rail-route. Il est cependant certaines remarques qui doivent être rappelées au moment où s'ouvre la période des courses.

Nous reconnaissons pleinement les avantages de l'autocar, particulièrement pour les classes de la campagne éloignées de toute gare. Mais convenons que pour les écoles de ville, qui groupent des classes plus ou moins nombreuses et qui sont à portée d'une gare, les courses en train offrent des garanties de sécurité et de régularité incontestables. Convenons aussi que les compagnies de chemin de fer mettent pour la plupart une parfaite complaisance à faciliter de toutes manières l'organisation des courses scolaires. Enfin, chaque collègue peut se rendre compte, en examinant sa carte de membre S. P. R., des avantages qui lui sont consentis personnellement par un grand nombre de compagnies de chemin de fer.

Ce sont ces considérations qui nous engagent à recommander à nos membres de donner la préférence, dans la mesure du possible, aux transports par rails pour l'organisation des courses scolaires.

Le comité central S. P. R.

Bellinzona-Mesocco. — Cette compagnie accorde la réduction à partir de 6 personnes (au lieu de 8). Prière de faire la correction dans la carte de membre S. P. R.

C. C.

VAUD RAPPEL AUX PRÉSIDENTS DE SECTIONS

L'élection des délégués S. P. R. dans les sections doit avoir lieu avant le 1^{er} juin.

BUREAU S. P. V.

Le bureau de Mauborget sera fermé le samedi 29 mai.

REVISION DE LA LOI SUR L'INSTRUCTION PRIMAIRE

Dans ses séances des 11 et 12 mai, le Grand Conseil s'est prononcé sur le projet du Conseil d'Etat concernant a) les cours d'éducation civique, b) la réintégration dans le corps enseignant de maîtres ayant abandonné pendant un certain temps l'enseignement officiel, c) les institutrices mariées.

La commission unanime proposait l'adoption du projet sur les deux premiers points ; par 6 voix contre 3, elle demandait la non entrée en matière, soit le rejet sur le troisième point. M. Beck, président de la commission présenta à ce sujet un rapport circonstancié et M. Perret, conseiller d'Etat à l'instruction publique, renseigna MM. les députés sur les motifs de cette revision, ou plutôt de l'adjonction de ces quelques articles nouveaux.

Après une discussion assez courte, le Grand Conseil a admis les conclusions de la commission, acceptant les articles relatifs aux cours d'éducation civique et au stage des maîtres rentrant dans l'enseignement, refusant, à une forte majorité contre 39 acceptants, la démission obligatoire de l'institutrice qui se marie.

* * *

La S. P. V. avait pris position dans ce sens et souligne avec joie le vote de MM. les députés qui correspond à ses revendications. La question du renvoi des institutrices mariées a semé le désarroi, cet hiver, dans tout le corps enseignant primaire. Le comité S. P. V. remercie vivement MM. les membres du Corps législatif pour leur vote humain, inspiré par nos traditions bien vaudoises de liberté et de bon sens.

Les institutrices, de leur côté, sauront reconnaître la valeur de ce geste en se consacrant toujours plus à leur classe et en travaillant de tout leur cœur, non seulement pour le bien de l'école et de leur famille, mais aussi dans la localité où elles sont appelées à vivre. Les heures malheureuses vécues cet hiver sous cette menace de démission forcée les auront attachées davantage à leur devoir, et elles l'accompliront maintenant avec toujours plus de joie, et toujours plus dignement.

Notre école vaudoise sera la première bénéficiaire de cette compréhension réciproque et de ce pacte de confiance scellé à nouveau

entre les autorités et le Corps enseignant féminin, et nous nous en réjouissons tous pour l'avenir de notre jeunesse et du pays.

Comité S. P. V.

DANS LES SECTIONS

Aigle. — Assemblée à Villeneuve, Collège, salle des conférences, *samedi 29 mai*, 15 h. Conférence Chantrens : Venise.

ASSOCIATION CANTONALE VAUDOISE DES MAITRESSES DE TRAVAUX A L'AIGUILLE

L'assemblée générale aura lieu à Lausanne, le *samedi 29 mai*, à 14 h. 15 précises, à l'Ecole normale.

TRAVAIL MANUEL ET RÉFORMES SCOLAIRES

Le travail sur fiches.

Cette société a tenu son assemblée générale le samedi 24 avril dans l'auditoire du nouveau bâtiment du collège classique.

Après la partie administrative, les quelque 150 participants, venus de tous les coins du canton, eurent le plaisir d'entendre M. Béguin, instituteur au Mail, à Genève, parler du « Travail sur fiches ». Ce fut un plaisir pour tous d'écouter ce jeune éducateur, plein d'enthousiasme, faire part de ses expériences et de leurs résultats. Il raconte les patientes recherches entreprises pour savoir comment l'enfant comprend, comment il réagit en face des difficultés qu'il rencontre, les tâtonnements du début pour arriver enfin à une utilisation rationnelle des fiches et à des résultats probants qui justifient leur emploi.

Tout d'abord, pour ceux qui l'ignoraient, qu'est-ce qu'une fiche ? C'est un morceau de carton, portant un dessin très simple, accompagné d'une question qui ne l'est pas moins. Comment s'emploient ces fiches ? Ainsi que cela se passe dans toutes les classes, chaque sujet nouveau fait l'objet d'une leçon collective suivie d'un travail de contrôle. Si les résultats sont mauvais, il n'y a qu'une chose à faire, recommencer. Mais s'ils sont suffisants, les fiches peuvent intervenir. D'après les résultats du contrôle, les élèves, classés en bons, suffisants ou faibles, choisiront des fiches. Pour les uns ce sera des fiches d'exercices, pour les autres celles de récupération, et pour d'autres encore, pour les meilleurs, celles de développement. C'est ainsi que l'enseignement s'individualise. Les élèves moyens compléteront leurs connaissances, les faibles combleront leurs déficits et les plus avancés approfondiront leur savoir.

L'arithmétique surtout, mais le français aussi et la géographie se prêtent admirablement à l'emploi des fiches. L'épidiascope permet à tous d'en admirer de nombreuses séries. Judicieusement choisies et

commentées par M. Béguin, elles illustrèrent et complétèrent son clair et vivant exposé.

En résumé, les fiches permettent d'occuper utilement les élèves habiles qui terminent rapidement leurs travaux ; elles donnent à ceux qui ont de la peine la possibilité de compléter leur savoir par eux-mêmes, avec des séries de fiches sagement graduées, sans fatigue pour le maître ; d'autres encore peuvent s'en servir pour approfondir, pour leur plaisir, un sujet qui les passionne. Par l'intérêt très vif qu'il éveille chez l'enfant, par les facilités qu'il apporte à l'enseignement, par le contact plus étroit qu'il établit entre maîtres et élèves, l'emploi des fiches contribue à créer dans la classe une saine atmosphère de joie et de travail.

A. C.

AUX CHANTRES ET ORGANISTES VAUDOIS

Les collègues qui s'occupent de chant sacré sont informés que la société *Hymne et liturgie* organise à la chapelle de l'Asile des aveugles de Lausanne, le samedi 29 mai, à 14 heures, un *Cours gratuit d'initiation pratique au Psautier romand*. Ils auront l'occasion d'y exercer, sous une direction sûre, un certain nombre de psaumes, chorals et cantiques du nouveau psautier. Chacun est invité à ce cours public. Pour tout renseignement complémentaire, prière de s'adresser à notre collègue E. Byrde, Chablière 22, Lausanne.

JOURNÉES ÉDUCATIVES

Elles auront lieu le *samedi 29 mai*, dès 10 h. 30, *Modern-City*, la *Rosiaz*, Lausanne.

Sujets choisis et orateurs :

D^r W. Boven : Science du caractère et possibilité de l'éduquer.

F.-W. Færster : Formation du caractère des enfants dans la famille.

F. Wartenweiler : L'éducation des adultes.

Ces séances sont patronnées par les Sociétés féminines suisses, la S. P. V., le Secrétariat de l'Enfance et Pro Juventute.

Inscriptions jusqu'au 25 mai. Finance d'inscription : 3 fr. 80, repas compris, à payer par chèque II. 1888, *Secrétariat vaudois de l'Enfance*, rue de Bourg 8, Lausanne.

GENÈVE

U. I. P. G. — MESSIEURS

RAPPORT DU PRÉSIDENT (*Suite*)

3. 1936, Année de congrès. — Toute notre activité durant l'année 1936 a été dominée par notre participation aux travaux du Congrès romand de la Chaux-de-Fonds et par l'organisation des Assises de la Fédération internationale des Associations d'instituteurs, à Genève.

a) *Congrès romand de La Chaux-de-Fonds.*— 1. « Le rôle de l'École populaire dans l'Etat ». L'importante question mise à l'ordre du jour de notre Congrès quadriennal romand a donné lieu à une étude approfondie et à divers travaux au sein de notre section. Une commission, présidée par *Adrien Lagier*, présenta à notre assemblée générale un rapport de majorité dont la rédaction fut confiée à *Borel*, et un rapport de minorité dont *Louis Tissot* était l'auteur. La discussion de ces rapports fut assez vive ; on put craindre un instant l'intransigeance des uns ou des autres ; mais les instituteurs genevois, se souvenant que « toutes les idées peuvent et doivent se discuter dans nos Associations sans heurts, sans chocs violents, sans passion, » comme le disait si bien récemment notre nouveau rédacteur de l'*Educateur*, prirent la sage décision d'adresser au Comité central romand les thèses de la Commission accompagnées du rapport *Borel* d'une part, les thèses et le rapport *Tissot* d'autre part.

Notre collègue *Willemmin*, ancien président de l'U. I. P. G., fut désigné par le Bureau central comme rapporteur général du Congrès. Cette nomination fut un honneur pour notre société. *Willemmin* rédigea le magistral rapport que vous avez tous eu entre les mains, travail fouillé et précis.

La discussion du rapport fut d'une belle tenue, vive quelquefois, courtoise toujours. Les Genevois y prirent une large part. Tour à tour, nos collègues *Borel*, *Rudhardt*, *Louis Tissot*, *Métraux* et *Duchemin* intervinrent dans le débat. Finalement le Congrès fit siennes les conclusions du rapport *Willemmin* à l'unanimité moins quatre voix. Bel hommage rendu à notre collègue et à notre section.

II. *Statuts S. P. R.* Le Congrès adopta les nouveaux statuts de la S. P. R. Notre section avait étudié soigneusement le sujet. *Passello* avait présenté à l'U. I. P. G. un projet qui fut discuté, puis transmis au président central. Nous eûmes la satisfaction de constater que toutes les propositions faites par Genève furent admises, par le Bureau romand d'abord, puis par les délégués et le Congrès. Ces nouveaux statuts consacrent des changements importants et nous ne pouvons que nous en féliciter.

III. *Nomination du bureau et désignation du siège du prochain congrès.* Genève fut chargée d'organiser le prochain congrès prévu pour 1940. La tradition veut que ce soit un bureau genevois qui succède au bureau neuchâtelois. Sur préavis de nos deux sections genevoises, le Congrès unanime désigna *Gustave Willemmin* pour présider ce bureau qui prendra, conformément aux nouveaux statuts, le nom de comité central et qui gèrera la S. P. R. du 1^{er} janvier 1937 au 31 décembre 1940.

Adrien Lagier et Mme *Juliette Borsa* furent désignés comme vice-

présidents, et *Charles Duchemin* pour remplir les fonctions de secrétaire.

IV. *75^e anniversaire de la Société pédagogique neuchâteloise.* La Société pédagogique neuchâteloise fêta, au cours du Congrès, le 75^e anniversaire de sa fondation. Votre président eut l'honneur de remettre au nom de l'U. I. P. G. une channe à la société jubilaire. Nos collègues apprécièrent notre geste et leur président, notre ami *Gedet*, eut des paroles trop élogieuses à notre égard en nous adressant les remerciements de la S. P. N.

V. *Participation au Congrès.* De la liste des participants au Congrès, je relève que les Genevois étaient au nombre de 29. Les déléguées de la section des Dames étaient peu nombreuses. Pour les Messieurs, les participants représentaient le 12 % de nos membres, ce qui est normal puisque la section vaudoise avait envoyé le 11 % de ses effectifs et le Jura bernois le 12 %. Neuchâtel était naturellement fort bien représenté par le 76 % de ses membres.

Le nombre des congressistes s'éleva à 604, non compris 36 invités.

b) *Congrès de la Fédération internationale des associations d'instituteurs, à Genève.* — En date du 18 juillet, nous recevions une communication de la Société pédagogique romande et du Schweizerischer Lehrerverein, nous indiquant que la F. I. A. I. qui devait tenir ses assises annuelles à Belgrade avait été obligée de modifier ses projets, nos collègues yougoslaves s'étant trouvés, subitement et pour des raisons indépendantes de leur volonté, dans l'impossibilité d'organiser le congrès international. Le bureau de la F. I. A. I. ayant demandé aux associations suisses d'instituteurs de recevoir les délégués des diverses nations à Genève, les comités de la Société pédagogique romande et du Schweizerischer Lehrerverein chargèrent l'U. I. P. G. d'assumer la responsabilité de l'organisation du congrès fixé aux 9, 10 et 11 août.

Préparer une réunion de cette importance en quinze jours (on a dit que ce fut un congrès « improvisé » et c'est bien le terme qui convient) en pleine vacances d'été, alors que la plupart de nos collègues jouissent d'un repos bien mérité, n'est pas chose facile, et c'est un véritable tour de force que nous avons réussi en cette circonstance. Je tiens à exprimer à ceux de nos collègues qui étaient à Genève et qui ont bien voulu me seconder dans cette tâche délicate, l'expression de ma vive gratitude. Ce sont *Servettaz, Uldry, Ducommun, Fœx, Richard, Mme Miffon, Mlles Long et Baechler.* Je n'aurai garde d'oublier *M. Grauer*, de la maison Véron, Grauer, dont le concours nous fut précieux. Les quatre séances de travail furent consacrées à l'étude des deux sujets : « L'Etat et l'Instituteur », « L'Etat et l'Ecole » introduits par des rapports de MM. Dumas et Lapière. La discussion des thèses donna lieu à d'intéressants

échanges de vues entre les diverses délégations venues de trente pays différents et représentant plus de 500 000 membres.

Des réceptions officielles furent organisées par la S. d. N. et par l'Etat et la Ville de Genève. Qu'il me soit permis de remercier ici notre collègue *Louis Soldini*, à l'époque chancelier d'Etat, qui s'ingénia à faciliter notre tâche. (A suivre.)

NEUCHÂTEL REVUE DES SECTIONS

Section de Neuchâtel. Président : *Max Béguin*, à Neuchâtel.

Le rapport de M. Béguin signale tout d'abord la bonne entente qui n'a cessé de régner entre les membres du Comité et rend hommage à *Willy Banderet*, membre assidu du Comité, quoique domicilié à Cressier, qui a organisé avec beaucoup de succès les sorties de la section à Cressier et à Cortaillod.

Dans la première de ces sorties, M. *Ed. Quartier-la-Tente*, pasteur au Landeron, a fait une causerie fort admirée sur les vieilles civilisations de la Mésopotamie. Une visite au château Jeanjaquet et une collation sous des ombrages bienfaisants ont complété la séance.

A Cortaillod, en septembre, visite de la célèbre fabrique de câbles.

La section a, en outre, eu six séances, au cours desquelles elle a entendu les causeries suivantes :

Adolphe Ischer : « *Les roches* », avec nombreux documents à l'appui et « *La flore alpine* », avec projections lumineuses.

William Perret : « *Manière de développer l'expression du chant, à l'école primaire* » ; démonstrations par les élèves du conférencier.

Mlle Sullivan, à Neuveville : « *Assise et saint François* ».

Dans trois séances, la section a remué le problème de la réorganisation du Fonds scolaire.

Le Comité s'est réuni à six reprises.

De nombreux sociétaires ont participé au Congrès romand ; la Caisse leur a accordé une modeste allocation ; il a été vendu pour 580 fr. de pochettes.

Un groupe de sociétaires placé sous les auspices de la section s'occupe de l'étude de questions psychologiques ; réunions bi-hebdomadaires au Collège des Parcs. L'ouvrage de Claparède : « Comment diagnostiquer les aptitudes chez les écoliers » a servi de base aux entretiens du dernier semestre. Le groupe est dirigé par *William Perret*.

Le Comité a songé à organiser, en dehors des séances générales ordinaires, des causeries données par des sociétaires qualifiés ou spécialisés et portant sur des questions d'ordre scientifique, historique, géographique se rapportant aux matières du programme ou sur des procédés d'enseignement employés avec succès. Ce projet n'a pu recevoir qu'une réalisation partielle, et encore dans le cadre des séances ordinaires. La question sera reprise.

L'effectif a passé de 94 à 92 membres actifs, par suite de la démission de deux institutrices qui ont perdu la notion des sacrifices qu'exige la vie corporative.

A ceux qui ont toujours mille prétextes pour fuir les séances, M. Béguin répond : « Nous sommes ainsi faits, nous attendons beaucoup des autres. Il est vrai que nos fonctions de pédagogues provoquent souvent de grandes lassitudes qui, à la fin d'une journée de labeur, nous incitent à l'isolement, à la tranquillité. Il est non moins vrai que l'effort exigé par le maintien de la discipline d'une classe agit sur notre caractère, le rendant entier. Est-ce cela peut-être qui nous empêche d'avoir l'esprit de corps et favorise nos divergences ? »

Même si c'était le cas, nous nous permettons d'ajouter que la raison n'est pas suffisante pour s'abstenir de paraître aux séances. La vie de société exige avant tout le don de soi, ce qui permet de fermer les yeux sur plus d'un inconvénient.

J. Ed. M.

INFORMATIONS CHEZ NOS VOISINS

Schw. Lehrerverein. Les 29 et 30 mai prochains se tiendra à Lucerne le 26^e *Lehrertag* du S. L. V. La 1^{re} *Journée des instituteurs de la Suisse allemande* se tint à Lucerne déjà, en 1858, et la dernière à Bâle, il y a 6 ans. Rappelons la magnifique manifestation qui, à Genève, en 1896, réunit 1500 instituteurs de toute la Suisse. Ce congrès, organisé en commun par les trois associations de la Suisse allemande, de la Suisse italienne et de la Suisse romande, fut malheureusement le seul : l'expérience, pourtant couronnée de succès, ne fut pas renouvelée. Actuellement, le S. L. V. et la S. P. R. se contentent de s'inviter mutuellement à leurs assemblées générales, mais la convention qui fut établie l'an dernier permet d'espérer l'organisation d'un nouveau congrès suisse.

La S. P. R. sera représentée à Lucerne. Le programme de ces importantes assises vient de paraître. Le vendredi après-midi, la Commission intercantonale pour l'étude des questions scolaires, puis le Comité central tiendront séance. La journée du samedi débutera par l'assemblée des délégués de la Caisse-maladie et sera suivie de l'assemblée des délégués du S. L. V. L'après-midi, des conférences, des visites à divers établissements et des excursions d'étude sont prévues. Le soir aura lieu la première séance du *Lehrertag*, qui reprendra le dimanche matin. On y discutera plusieurs sujets qui ont trait à la Démocratie et au rôle de l'école en face de ce problème. Parmi les rapporteurs, nous trouvons le Dr Paul Haerberlin, professeur à l'Université de Bâle, le Dr Wettstein de Zurich, le colonel divisionnaire Frey de Berne, Mlle Emilie Bosshard, institutrice à Winterthour et M. Lumpert de St-Gall, membre du Comité central du S. L. V.

Nous souhaitons à nos collègues et amis du S. L. V. pleine réussite pour leurs manifestations.

PARTIE PÉDAGOGIQUE

APRÈS LE 18 MAI

Les maux de la guerre et le mal de la guerre.

Ces deux façons de parler ne disent pas la même chose. Le petit journal du 18 mai est venu dénoncer le mal de la guerre. La guerre en elle-même est un mal ; elle est un crime ; tous les Etats du monde — même ceux qui depuis s'en sont rendus coupables — l'ont reconnu en signant les engagements du pacte Briand-Kellogg. Et c'est à la disparition de la guerre elle-même que nos amis du Pays de Galles nous ont invités à travailler lors du Jour de la Bonne Volonté.

Mais la guerre est aussi cause d'un grand nombre de maux, qui, en ce moment même, affligent des enfants comme vous.

Ces maux, l'Union internationale de Secours aux Enfants (15, rue Lévrier, Genève) travaille avec beaucoup d'énergie à les adoucir un peu, avec l'appui du Comité International de la Croix-Rouge (fondé par Henri Dunant) et avec l'aide aussi de différents services de la Société des Nations. Des écoliers, des éclaireurs, avaient été surpris par la guerre loin de chez eux, dans des colonies où ils passaient l'été, à la mer ou à la montagne. L'Union les a rendus à leurs parents en affrétant parfois des navires tout exprès. Elle a envoyé du lait, des conserves, puis — quand l'hiver est venu — des vêtements chauds, des couvertures. Elle aide les hôpitaux, les orphelinats, hélas ! qu'il a fallu ouvrir dans les différentes parties de l'Espagne.

Elle fait tout ce qu'elle fait — cela va sans dire — sans s'informer des opinions politiques, de la religion, de la profession des parents, — comme vous feriez tous, je pense, sans consulter autre chose que votre cœur, en présence de petits camarades qui souffrent et qui ne sont pour rien dans ce qui leur arrive.

Voulez-vous aider l'Union internationale de Secours aux Enfants ?

L'année dernière, l'édition du petit journal publiée à Zurich a proposé à ses lecteurs de verser chacun 20 cent. pour l'Union. Et cette collecte a produit 1104 fr. Cela a donné au journal de la Suisse française l'idée de faire la même chose. Il y a deux manières de s'y prendre : 1. Si vous répondez individuellement aux concours du journal, vous pouvez mettre dans l'enveloppe un timbre de 20 cent. ; on en enverra la valeur à l'Union ; 2. Si la classe entière s'intéresse à cette idée et que vous réunissiez ainsi un certain nombre de pièces de 20, versez-les au compte de chèques du journal I. 4021 en mettant au dos du coupon « Pour les enfants d'Espagne ».

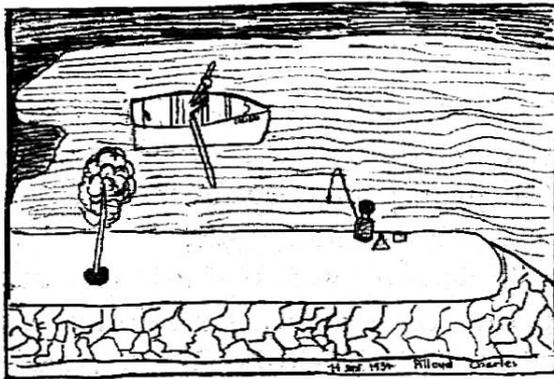
Cela ne vous empêchera pas, j'en suis sûr, de vous préparer à combattre de toutes vos forces non seulement les maux que cause la guerre, mais la guerre elle-même qui cause ces maux.

P. B.

DU DESSIN A LA COMPOSITION FRANÇAISE EN PASSANT PAR BAUDELAIRE ET HUGO (Suite)

B. Charles et Clémence.

1. Charles peut s'il veut, mais il vit d'ordinaire dans une nonchalance, une apathie rares. Voyez plutôt :



Journée de vacances.

Une araignée en chasse.

« Pendue par un fil très mince à peine visible l'araignée au petit corps rond monte insensiblement vers sa toile. Enfin arrivée au mur elle se pose sur ses huit longues pattes articulées aussi fines qu'un cheveu elles va vers son piège une mouche s'y est prise et va la chercher à toute allure. Cette bête sans cervelle attrape la mouche qui se tortie et cher-

che à sans defaire et l'araignée la serre de toute sa force entre ses pattes articulées. Lorsque la mouche est morte elle va tendre une toile dans un coin du corridor, arrivée vers la lampe elle s'arrête et se pend par un fil et reste là un instant pour se reposer et reprend sa chasse. »

* * *

Dirait-on d'un garçon de quinze ans ? Et il sait pourtant aussi bien ce qu'est une virgule que ce qu'est la perspective. Le manque de volonté à appliquer les connaissances élémentaires qu'il possède témoigne, dans les deux travaux, de son incurable négligence ; leur égale maladresse émane de sa puérilité, comme leur semblable pauvreté de son défaut d'imagination. Leur imprécision est l'indice de sa mollesse de caractère, et le tracé hésitant du dessin aussi bien que cette phrase qui ne sait où elle va, cette phrase aveugle, donnent la mesure de sa lenteur d'esprit.

* * *

2. Clémence enfin n'a pas plus d'originalité que Charles. Les « clichés » de sa rédaction et les formes conventionnelles de son dessin disent assez la banalité. Par contre, elle est une travailleuse acharnée qui passe tous ses loisirs à ses devoirs d'école. Le modèle de l'élève appliquée, avec entêtement.

Ses deux styles ne reflètent-ils pas de la même manière cette précision, cet ordre, ce soin, cette propreté un peu figée, cette honnêteté sans fantaisie, cette conscience scrupuleuse de « bonne élève » ?

Grand soleil.

« Juillet est là. Il est midi. L'astre du jour est tout en haut du ciel, un ciel aussi beau qu'un ciel d'Italie. La lumière partout prodiguée nous éblouit et nous aveugle. Les toits des maisons rient et les vitres à tabatière luisent comme des miroirs au soleil. Au pied des arbres, l'ombre se raréfie. Les géraniums rouges, les roses de toutes couleurs et les petits pavots jaunes étalent leur splendeur. Le vieux cerisier est tout égayé par l'éclat des cerises rouges. Les feuilles tremblent, agitées par une légère brise.

Sur le versant de la colline, je distingue la houle des blés jaunissants. Dans le fond, j'aperçois les dos bruns des baigneurs couchés sur la plage.

Il fait très chaud. La terre est brûlante. Les dents-de-lion et les trèfles baissent la tête, assoiffés par la chaleur accablante. Les papillons aux larges ailes tournoient au-dessus des prairies, traversent les chemins, tout affairés par la recherche du bon parfum et du doux nectar. Les oiseaux somnolent, abrités sous le feuillage épais, fatigués de leur concert matinal. Seules les hirondelles infatigables plongent, rasant le sol, remontent verticalement tout en pépiançant joyeusement.

C'est l'heure du repos pour tous ceux qui, dès le lever du jour, ont travaillé, la sueur perlant à leur front à mesure que le soleil montait dans le ciel. Tout est embrasé par l'astre lumineux. »

(A suivre.)

Charles BORNAND.

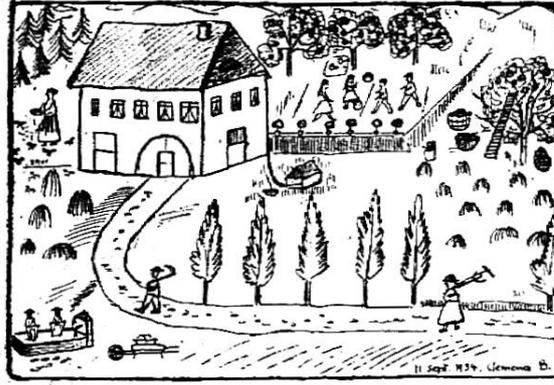
A PROPOS DE TEXTES POUR LES DEGRÉS INFÉRIEURS

(Résumé d'un travail de fin d'études.)

Souvent j'ai été charmée de la rapidité avec laquelle les petits assimilent un texte qui leur a plu. Une idée, une formule leur agréée-elle qu'aussitôt ils ont envie de la « dire ». Quelques-uns arrivent dès le lendemain, pressés de réciter le texte qui les a séduits et qu'ils vous ont fait la surprise d'apprendre. Les courts morceaux, ceux qu'ils composent à une leçon d'élocution ont parfois la glorieuse destinée d'être récités devant le public de la classe.

Il n'est pas toujours facile de découvrir des textes ou des poèmes pour les petits.

La récolte en est attrayante et il est intéressant de dépister — autant que possible — le genre préféré. Les portraits, les dialogues et les aventures d'animaux emportent, je crois, les suffrages.



Journée de vacances.

Ma chèvre.

*Quand ma chèvre me regarde
avec son air bête et doux,
j'ai envie d'embrasser sa barbe,
d'enrouler mes bras
autour de son cou,
et de lui dire
tous mes secrets.*

Le canard.

*On dirait toujours qu'il boite,
le canard
de la mare*

*Quand il marche sur la terre
en cherchant des petits vers.
Mais quand il nage, qu'il est joli !
Et quand il plonge, on ne voit plus
que sa queue, comme un chapeau pointu.
Il parle comme une automobile,
il dort bien au chaud dans ses plumes,
la tête couchée sur le dos.
Ce qu'il doit en boire de l'eau !*

LOUV'A. (Bêtes que j'aime.)

La description ne les laisse pas insensibles s'il est question d'objets ou de rêves parmi lesquels ils vivent, tels que :

Ma maisonnette.

Ma poupée.

Les petites sandales.

Les voyages que j'aimerais faire.

Petit crayon.

*Viens dans mes doigts, petit crayon,
Tu dois trouver le temps bien long
Dans ta boîte noire,
Viens me dessiner des histoires
Sur ce beau papier large et long.*

* * *

*Pose un sapin dans une plaine,
Une maison près du sapin,
Avec un jardin,
Ses deux portes et sa fontaine.
Ferme bien le petit domaine.*

* * *

*Ta fontaine coule assez fort,
Ta maison me semble jolie,
Je te remercie,
Demain, tu feras mieux encor !
Crayon, va dans ta boîte et dors.*

E. CUCHET-ALBARET.

Le pain.

*Oh ! le bon pain frais et croquant
Où nous mordons à belles dents,
Et qu'on fait tremper dans la soupe ;
Nous aimons tant le bruit léger
Que le pain fait à déjeuner,
Quand pour nous, petits affamés,
Maman le coupe !
C'est la meilleure nourriture
Un bon morceau de pain !
On l'aime bien quand on a faim,
Même sans confiture.
A l'école nous emportons
Chaque matin un bon « crochon »,
Pour les dix-heures on s'en régale.
Oh ! le bon pain frais et croquant
Où nous mordons à belles dents !
Vive le pain, rien ne l'égale !*

Eugène WIBLÉ. (Le poème des moissons.)

Le côté fabuleux et purement fantaisiste ne perd pas ses droits
et :

*Chaperon Rouge dans le bois sombre,
Le village envolé,
Les petits nains,
ont leur succès assuré.*

Les petits nains

*Les nains dans la forêt profonde,
Se cachent sous les champignons :
Quand ils sont seuls, en grande ronde,
Ils dansent autour des vieux troncs,
Versent la rosée au bois sombre,
Peignent les fruits de leurs pinceaux.
Ils chassent les renards dans l'ombre
Et gardent les petits oiseaux.*

Mme BIELER-BUTTICAZ. (Automne.)

(A suivre.)

E. DETTWYLER.

L'ÉCOLE ET LA NATURE LE LONG DU CHEMIN

Au pied du vieux tilleul, quels sont ces jolis insectes rouges et noirs groupés en une vaste famille ? Ils peuvent appartenir à deux espèces différentes : tantôt ce sont des *pyrochores* aptères, tantôt ce sont des *lygées* pourvus d'ailes. On les confond habituellement sous le vocable de « cordonniers » ou « petits suisses ». Ces hémiptères (punaises) vivent des sucres de l'arbre, qu'ils retirent au moyen de leur bec (rostre) ; ils sucent également des graines et même des proies animales.

Un gros bourdon violet foncé vole autour d'un poteau télégraphique et semble chercher quelque chose : c'est la *xylocope* ; cet hyménoptère tâche, effectivement, de trouver un bois assez tendre pour pouvoir y creuser une galerie dans laquelle il déposera ses œufs, après avoir charrié la provision de pollen nécessaire à la nourriture de ses larves.

Des *bourdons*, des *guêpes*, des *frelons* femelles, ayant seuls survécu à l'anéantissement des colonies l'automne dernier, sont également en quête d'un endroit favorable pour y établir leur couvée. Rien de plus intéressant, en mai-juin, que de suivre les allées et venues de la *poliste gauloise*, qui attache son nid à un rameau ou à une poutre de grenier, l'ouverture des cellules dirigée en bas, et qui apporte à ses larves des boulettes de nourriture. Il est possible d'installer ce petit nid dans une boîte vitrée munie d'un trou de vol et d'observer tout à son aise le travail de l'insecte.

Beaucoup d'autres hyménoptères méritent d'être étudiés d'un peu plus près ; nous y reviendrons à l'occasion.

Arrivés au bord de l'eau, nous nous bornerons, pour aujourd'hui, à examiner les bestioles qui courent sur le sable et la vase ou parmi le gravier. Presque toutes appartiennent à la grande famille des *Carabides* ; ce sont des *coléoptères* ou insectes à *élytres*. Voici les légions de petits *bembidions*, dont les géants ont à peine un demi-centimètre, puis les *staphylnis* aux ailes plus courtes que l'abdomen, les *chlaenies* vert-doré, le joli *panagée porte-croix*, les *élyphres*, les *nébries* et tant d'autres, dont l'étude est fort compliquée et dont les noms sont sans grande importance pour nous. Il peut être intéressant, cependant, de les conserver quelques jours dans un terrarium garni de sable humide, de gravier et de quelques touffes de mousse. Ces petits carnassiers agiles seront nourris de limaces ou de vers de terre. Ce sont les cousins du magnifique *carabe doré* (la jardinière), qui court dans les allées du jardin ou traverse la route, le malheureux, au risque de se faire écraser par une auto... ou un écolier ignorant ! Car il est très utile et, malgré l'odeur écœurante qu'il exhale, nous devons le protéger.

Dans le talus, voici le gentil *grillon* « caché dans l'herbe fleurie », qui met le nez à sa fenêtre. Que de choses intéressantes sur son compte ! Pour s'en convaincre, il n'est que de lire Derennes (*Vie de Grillon*) ou de consulter les « Souvenirs entomologiques de Fabre », (t. VI). Il est facile d'établir une petite colonie de ces joyeux négrillons dans une cage vitrée à fond recouvert de mottes de gazon pour pouvoir les examiner à loisir.

Une grosse mouche velue, à longue trompe projetée en avant, s'immobilise dans l'air par une vibration rapide des ailes, puis se déplace avec la vitesse de l'éclair : c'est un *bombyle*, diptère dont la larve vit en parasite aux dépens du couvain de certaines abeilles sauvages.

Si, par hasard, nous apercevons au bord du chemin un petit cadavre de taupe ou de tout autre petit animal, ne manquons pas, malgré la répugnance que nous pouvons éprouver, de le retourner avec une baguette : le *nécrophore*, ce curieux croque-mort, est peut-être au travail et s'efforce d'enterrer la bête qui doit servir de berceau à sa progéniture « Voir Fabre, « Souvenirs entomologiques », t. VI ».

Devant nous, une énorme *courtillière* traverse la route : elle change de quartier et va s'établir dans le plantage voisin. Mais elle n'en aura pas le loisir ! Nous la capturons avec précautions et nous l'installerons dans un appareil vitré vertical dont l'épaisseur sera juste suffisante pour lui permettre de se mouvoir. Le terrarium sera rempli de terre dans laquelle nous enfoncerons à demi une carotte et nous pourrons suivre le travail de la monstrueuse bête, voir fonctionner ses pattes antérieures, merveilleux outils de terrassier. Un jardinier complaisant nous fera parvenir un jour — un enfant se chargera de le lui demander, — le nid garni d'œufs de cette créature détestée et pourtant si intéressante à étudier.

Un gros coléoptère, d'un bleu foncé, aux élytres trop courts, traîne dans l'herbe son énorme abdomen gonflé d'œufs : c'est le *meloë* ou *scarabée de mai*, dont l'histoire, extraordinaire au possible, est contée tout au long par Fabre dans le 2^e volume des « Souvenirs entomologiques ». Si nous touchons cet être disgracieux, il laisse sourdre de ses articulations un liquide jaunâtre et nauséabond qui n'est autre que son sang. Curieux moyen de défense !

Et quel merveilleux sujet d'étude que les *fourmis*, rencontrées à chaque pas ! A elles seules elles fourniront la matière de nombreux et captivants entretiens avec nos élèves. Avec un guide comme Forel, « Les fourmis de la Suisse », nous pénétrerons dans le mystère de leur vie merveilleuse. Bornons-nous, pour aujourd'hui, à signaler les appareils d'observation (terrariums plats) dans lesquels nous pourrions établir des colonies de ces insectes et suivre, au besoin à

la loupe, les différentes phases de leur activité ! Cette intéressante question fera peut-être un jour l'objet d'une petite étude spéciale.

Le monde des insectes qui, à lui seul, représente à peu près les trois quarts du règne animal tout entier (on admet aujourd'hui qu'il existe environ 750 000 espèces d'insectes sur 1 000 000 d'animaux connus !), nous réserve encore bien des surprises intéressantes ; et pourtant, nous avons une foule d'autres catégories à faire connaître quelque peu à nos élèves. Il y a décidément trop de choses à voir pour cette fois. Laissons la suite pour une prochaine sortie.

Jean SIMONET.

LES LIVRES

Manuel d'écriture courante et ornementale. Richard Berger : Manuel d'écriture. Un vol. in-8° broché, illustré, 5 fr., Librairie Payot, Lausanne.

Actuellement, la plupart des pays réforment l'enseignement de l'écriture resté trop longtemps figé dans des méthodes désuètes et dépourvues d'intérêt. Cette réforme consiste non seulement à remplacer l'écriture anglaise par l'écriture par traction, mais encore à développer chez les élèves le goût personnel, l'esprit d'initiative, conformément aux principes de l'école active.

Ce nouvel ouvrage apporte au maître tous les renseignements nécessaires à un enseignement fructueux. Un recueil de planches calligraphique ne suffit pas ; car la calligraphie n'est pas un art de copiste comme on l'a cru si longtemps à tort. Comme il n'existait pas de manuel français exposant ces conceptions nouvelles de l'écriture, l'auteur de la *Didactique* et du *Dessin libre* présente aujourd'hui un ouvrage nécessaire. Une vaste enquête lui a permis de réunir la matière d'un *Manuel d'écriture* conforme aux desiderata des réformateurs de l'écriture, un ouvrage qui vient à point pour guider les maîtres désireux d'introduire l'écriture nouvelle dans leur classe.

L'auteur expose tout d'abord la nécessité de la réforme, puis il donne un programme transitoire pour les classes supérieures qui adoptent l'écriture liée par traction, sans y avoir été préparées par l'écriture script.

La troisième partie est consacrée à l'enseignement de l'écriture script au degré inférieur, la quatrième partie à celui de l'écriture au degré moyen ; la cinquième partie, très étendue, s'adresse au degré supérieur avec nombre de suggestions et de procédés pratiques. La dernière partie donne une brève histoire de l'alphabet. On y trouvera des renseignements précieux sur la manière dont nos lettres se sont formées au cours des siècles.

Avec ce livre suggestif et vivant la leçon d'écriture est un plaisir pour le maître et pour l'élève.

Communiqué.

COURSES D'ÉCOLES ET DE SOCIÉTÉS



CHILLON Restaurant du Château

Superbe but d'excursions. Arrangement pour écoles et sociétés. Salle et terrasses.
Téléphone 62.688
Théo Anderegg.

Le beau Jura vaudois vous attend

Dans sa partie supérieure, la ligne du chemin de fer Yverdon-Ste-Croix offre une vue très étendue sur le Plateau et les Alpes. Ce qui vaut bien à cet endroit le surnom de la « Corniche du Jura ». Trajet très pittoresque, Buts de courses : Le Chasseron (restaurant). Le Cochet (restaurant à la Casba), Mont de Baulmes (restaurant), Aiguilles de Baulmes, Le Suchet (restaurant à la Mathoulaz). Gorges de Covatannaz, de Noirvaux, de la Poetta Raisse. Taxes très réduites pour sociétés et écoles. Trains spéciaux sans majoration de prix suivant le nombre des participants.

Demandez le Panorama et la brochure « STE-CROIX EXCURSIONS » (envoi gratuit) ainsi que tous renseignements à la Direction à Yverdon. Carte de promenades et excursions au 1/50000, en six couleurs, en vente au prix de 1 fr.

CHAMPS DE GENTIANES ET D'ANÉMONES EN MAI ET JUIN

L'excursion recommandée pour courses et sociétés :

LE PASSAGE DE LA GEMMI SUR LOÈCHE-LES-BAINS

2349 m.

Bon chemin muletier

Valais, 1411 m.

Visite des eaux les plus chaudes de Suisse : 51°. Excursion facile au Torrenthorn (3003 m.) le Righi du Valais. Tous renseignements sur transports et logement par Chemin de fer électrique Loèche-Souste.

Bonne nouvelle aux amis de la Vallée de Joux !

L'Hôtel de la Lande au Brassus

disparu par suite d'incendie il y a 3 ans, vient d'être entièrement reconstruit. Un superbe bâtiment s'élève désormais au même endroit qu'autrefois et tout y est prévu pour recevoir les hôtes amis de la Vallée de Joux. Cuisine, cave et gîte seront des plus soignés.

Se recommande : M. Jetzler, nouveau tenancier.

But idéal de promenades et courses d'écoles.

Château d'Oron

Château fort du XIII^e siècle dans une agreste contrée. Vue sur les Alpes. Cour ombragée. Meurtrières, prisons, corps de garde, salle des chevaliers avec magnifique bibliothèque, mobilier ancien et gravures.

Restauration à Oron-la-Ville : Hôtel de Ville - Hôtel des Chemins de fer

COURSES D'ÉCOLES ET DE SOCIÉTÉS

TOUR DE GOURZE 930 m.

la course classique. Belvédère idéal, accès facile; gares Grandvaux ou Puidoux. Auberge au sommet; soupe 30 ct., thé 20 ct. Café, thé, chocolat, limonade, vin. Restauration chaude et froide. Se recommande: Famille Banderet. Téléphone 42.209 sous Gourze. Les autocars peuvent arriver à 10 minutes de la Tour.

Cours de vacances sur le Rosenberg

pour

Membres du Corps enseignant

organisés par le Canton et la Ville de St-Gall à
l'Institut pour Jeunes Gens, St-Gall.

But du Cours : Enrichissement des connaissances de la
langue allemande

Début du Cours : 20 Juillet
Durée du Cours : 4 semaines.

Demandez renseignements plus détaillés et liste des pensions à la Direction des Cours
Direction de l'Institut p^r Jeunes Gens (M. Lusser et M. Gademann) St-Gall

INSTITUT POUR JEUNES GENS "FELSENEGG" ZUGERBERG

1000 m. s. m. Juillet-Septembre : SÉJOUR DE MONTAGNE

Cours de vacances

Cours d'allemand, etc. Situat. magnif. et salubre. Tous les sports. Prosp.

Instituteur

chrétien, de langue française, cherché par
la Mission Baptiste au Congo. Renseignements: Th. Burnier, 3, Taconnerie, Genève.

Echange

Jeune Suisse al'emand, 16 ans, désire échange avec garçon ou
jeune fille, pendant les vacances d'été. S'adresser à Madame
M. Jenny, Hard près Bregenz (Vorarlberg).

A VENDRE
A BAS PRIX petite collection d'oiseaux naturalisés,
avec vitrine si désiré. Occasion pour école. S'adresser à F. MONOD, 16, rue des Grottes, 16,
VALLOBRE. 27011

DIEU — HUMANITÉ — PATRIE

ÉDUCATEUR

ET

BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE



RÉDACTION :

ÉDUCATEUR

BULLETIN

ALB. RUDHARDT

CH. GREC

GENÈVE, rue des Pénates, 3

VEVEY, rue du Torrent, 21

ADMINISTRATION :

IMPRIMERIES RÉUNIES S. A., LAUSANNE, AVENUE DE LA GARE, 33

Téléphone 33.633 — Chèques postaux Il. 6600

ANNONCES : PUBLICITAS S. A., LAUSANNE ET SUCCURSALES

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL : SUISSE : FR. 8.—. ÉTRANGER : FR. 11.—.

Supplément trimestriel : Bulletin Bibliographique

COURSES D'ÉCOLES ET DE SOCIÉTÉS

Les Tramways Lausannois JORAT

accordent des réductions importantes aux écoles, sociétés et groupes, sur les lignes de **Montheron** et du **Jorat** (lignes 20, 21, 22, 23). Belles forêts. Vue superbe. Sites et promenades pittoresques. Renseignements à la Direction. Téléph. **33.141**.

LE PONT - LAC DE JOUX

But idéal pour courses d'écoles et sociétés. Accès facile en car ou par C.F.F., 1 h. 15 de Lausanne. Excursions diverses: Dent de Vaulion. Canotage. Plage, etc.

HOTEL DE LA TRUITE, LE PONT

Arrangements spéciaux pour écoles et sociétés. Repas depuis 2 fr.; soupes 40 cent. Cantine pour pique-niques.

Cartes postales. R. Lehmann, nouv. propriétaire.

LAC BETAUD s. DIABLERETS (Alt. 1705) Tél. 43

à 25 minutes du COL DU PILLON

Vin d'Aigle — Restauration — Pension — Thé, café, chocolat — Articles souvenirs
Course idéale pour écoles — Rendez-vous pour tous promeneurs — Chambres
Ouverture au début de juin. Avant, s'adr. au propr. : F. MAISON, « La Chapelle », Aigle.

Sociétés Groupements Ecoles

Pour vos excursions, adressez-vous à

H. Pouly, Vevey

Téléph. **52.056**

Autocars Saurer de 18-22-30 pl., dernier confort

ANZEINDAZ — REFUGE DE LA TOUR

Ouvert toute l'année. Place pour 100 personnes. Chambres. Restauration. Dortoir.
Arrangements spéciaux pour écoles et sociétés.

GRAND CENTRE D'EXCURSIONS

Hans Flotron, guide.

Téléphone : Gryon **57.97**.

S. 347 4144.